Groupe National de Presse

LA Nouvelle REPUBLIQUE

EDITION HEBDOMADAIRE

Prix : 250 FCFA

Directeur Général : Anasth wilfrid MBOSSA

Tél.: 05.656.37.31 / 06.996.19.06
www.lanouvellerepublique.cg

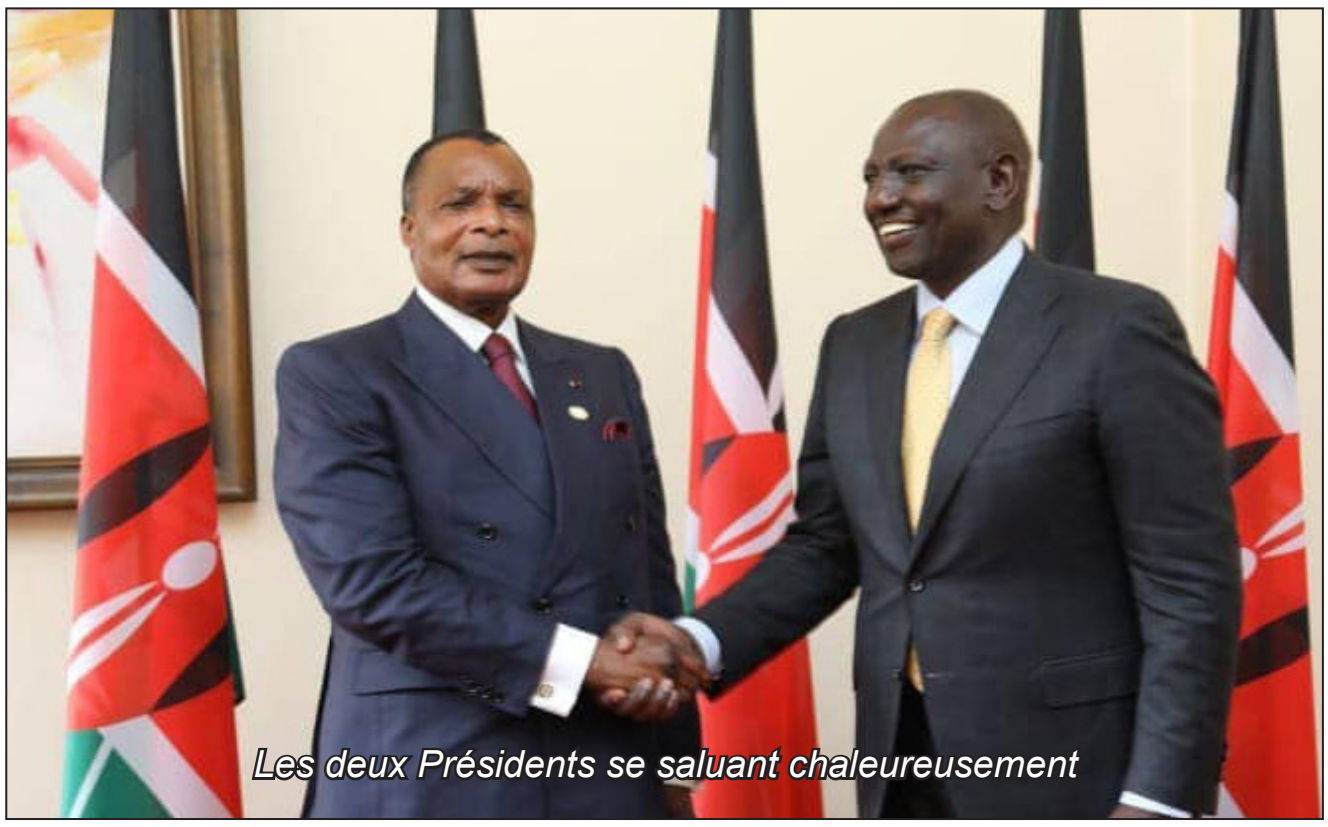
N° 004 du 17 Septembre 2022 Siège : Centre National de Radio et de Télévision (CNRTV) Nkombo-Brazzaville-(République du Congo)

Coopération Congo-Kenya

Denis Sassou N'Guesso prend part à l'investiture de William Ruto

Le Président de la République est arrivé à Nairobi au Kenya, le lundi 12 septembre 2022 et a pris part, le mardi 13 septembre 2022 à l'investiture du Président William Ruto.

P.3



Les deux Présidents se saluant chaleureusement

Coopération

Xi Jinping réaffirme sa volonté de contribuer à l'approfondissement de la coopération Chine/Congo.

P.3

Paul PUT, sélectionneur de l'équipe nationale

Eliminatoires CAN 2023

Liste des sélectionnés par Paul Put

Gardiens de Buts : Pavhel NZILA, Giscard MAVOUNGOU, Christoffer MAFOUMBI, Prince Marley et Héritier KOUBASSANTH

Défenseurs : TOUAKA ravy, Nolan MBEMBA, BAUDRY Marvin, MAYEMBO Fernand, BIOTOUMOUSSOUKA Messie, DEMBI Fred, MALONGA HERNEST, OVOUKA Raddy et PASSI Bryan

Reserves défenseurs : NZABA Francis, VAREL Rozan et LOUIS Fauriel

Milieu : Durel AVOUNOU, Gaius MAKOUTA, MAKOUMBOU Antoine, OSSETE Italy, SAINT LOUIS DYLAN et Chandrel MASSAMBA

Reserve: OBONGO prince

Attaquants : MBOUNGOU Prestige, MAKOUANA Beni, MOUSSITI OKO, Guy MBENZA, TCHIMBEMBE Warren, MONZIALO Kevin, CHARPENTIER Gabriel, MBELLA Yann et BIFOUMA Thievy

Editorial

La Nouvelle République : Nouvel envol

Dans le premier numéro de relance paru le 11 novembre 2021, le personnel du Groupe national de presse «La Nouvelle République» s'engageait à perpétuer la tradition, celle consistant à livrer aux Congolais et à l'ensemble des lecteurs des informations nobles et justes. Une façon pour «La Nouvelle République» restée longtemps inactive de renouer avec le monde de l'information.

A présent, le pari semble être tenu, car en l'absence de moyens dignes de la politique, sans triomphalisme, l'on peut s'estimer heureux du nouvel élan et du nouvel envol.

Tenez ! Après sept années d'hibernation, la Nouvelle République se repositionne dans le microcosme médiatique national. Ce groupe de presse qui est né de la fusion de trois éditions que sont l'hebdomadaire-Mweti, le mensuel Congo Magazine et le journal sportif le Stade, connait aujourd'hui un développement avec la création de l'édition numérique et les réseaux sociaux. Bien plus, le Groupe national de presse «La Nouvelle République», la voix du peuple congolais, galvanise la modernité et s'arrime au contexte technologique du siècle en assumant des publications télévisuelles en ligne.

Alors, la confiance sollicitée au cours de la relance était-elle réellement à juste titre ? Certes, la Nouvelle République n'a pas déçu et ne se départira jamais de sa mission, notamment de l'estime et de la relation de confiance avec ses lecteurs. Pour ce faire, soyez au parfait de nos notes, à travers nos canaux diversifiés, à savoir : l'édition papier, le site **www.lanouvellerepublique.cg**, la chaine youtube (**LaNRTV**), instagram et facebook.

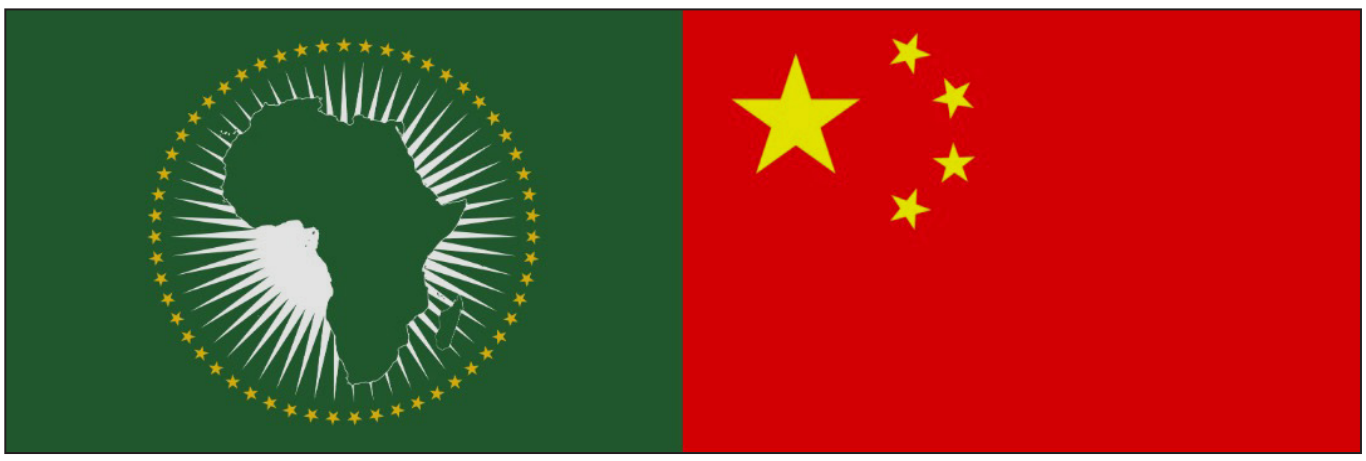
La Nouvelle République, c'est le nouvel envol et la confiance établie!

Anasth Wilfrid MBOSSA

Coopération

La Chine et l'Afrique se félicitent de leurs vingt ans de coopération

Le 9 septembre 2022, le président XI Jinping et le président en exercice de l'Union africaine, président sénégalais Macky Sall ont échangé des messages de félicitations pour célébrer le 20e anniversaire de la création de l'UA et le 20e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'UA.



XI Jinping a déclaré : « Au cours des 20 dernières années, l'UA a dirigé les pays africains pour avancer à grands pas sur la voie de l'unité et de l'auto-amélioration, du développement et de la revitalisation, et de la construction de l'intégration. Elle a démontré la force de l'Afrique dans la lutte contre le COVID-19 et la défense du multilatéralisme et des intérêts communs des pays en développement. La Chine et l'Afrique ont toujours été de bons amis, de bons partenaires et de bons frères qui partagent les difficultés et le bonheur. Les relations de la Chine avec l'UA ont résisté à l'épreuve des turbulences internationales, et la profondeur et l'étendue de la coopération ont été continuellement élargies, jouant un rôle de premier plan dans la transmission de l'amitié traditionnelle entre la Chine et l'Afrique et le renforcement de la solidarité et de la coopération dans la nouvelle ère. J'attache une grande importance au développement des relations sino-africaines et je suis prêt à travailler avec le président Macky Sall et les autres chefs d'État des États membres de l'UA pour faire du 20e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et l'UA un nouveau point de départ, faire progresser l'esprit d'amitié et de coopération sino-africain, mettre pleinement en œuvre les résultats de la 8e conférence ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine, se soutenir fermement sur les questions liées aux intérêts fondamentaux et aux préoccupations majeures respectifs, et renforcer continuellement la représentation et la voix des pays en développement dans les affaires internationales, apportant de nouvelles contributions à la construction d'une communauté de destin Chine-Afrique dans la nouvelle ère. »

Macky Sall a déclaré : « À l'occasion du 20e anniversaire de la création de l'UA, le président XI Jinping a adressé un envoyé de félicitations chaleureux, démontrant pleinement l'amitié profonde entre les populations africaine et chinoise. Je tiens à vous exprimer ma sincère gratitude pour cela. J'apprécie hautement l'amitié, la solidarité et la coopération traditionnelles entre l'Afrique et la Chine, ainsi que le partenariat dynamique dans le cadre du Forum sur la coopération sino-africaine. Je voudrais vous réitérer le soutien ferme de l'Afrique au principe d'une seule Chine et à la construction conjointe du continent africain et de la Chine pour construire une communauté de destin sino-africaine dans la nouvelle ère. »

Source : Ambassade de Chine

GROUPE NATIONAL DE PRESSE
La Nouvelle REPUBLIQUE
Siège : Centre National de Radio et de Télévision (CNRTV) Nkombo
Identification ministérielle: n° 035/MCM/DGAI/DPE du 12/12/2008
Directeur Général
Anasth Wilfrid MBOSSA

Directeur des Publications
Delplace Ossete

Directeur Technique
Aurélien LIMBION

Consultant Manager :
Rigobert MOBOLAS

Directeur Commercial
Serge Edgard M. ETOU

Secrétaire Général de Rédaction
Roch OUMBATILA-BOUIN

Rédacteurs en Chef
Ange Armel MAPOUATA,
Patrimichel SAH KUYIKA,
Pierrot Livingstone NDOMBI.

Coordonateurs
P. Jonas OBAMBI-ITOKO,
Annette KOUAMBA-MATONDO

Directeurs Départementaux
Sangha : Elie BABOUNDA
Lékoumou :Jean LEBOUSSOU
Kouilou, Niari, Pool, Plateaux, Likouala :
Cuvette : Albert ONIANGUE

Réalisateurs
Christian Charles BEMBA
Prince Juvet NTSIMOU

Opérateurs de saisie
Olga Clarisse SISSILA
Stella Bianca BIYENGUI
Joline C. KOUKEMBISSA
MEYA Diack
N. S. ITOUA MBOUALE
A. P. MOUKILOU N.
& Serge Cyrille ITOUA

Impression : IPC

Coopération Congo-Kenya

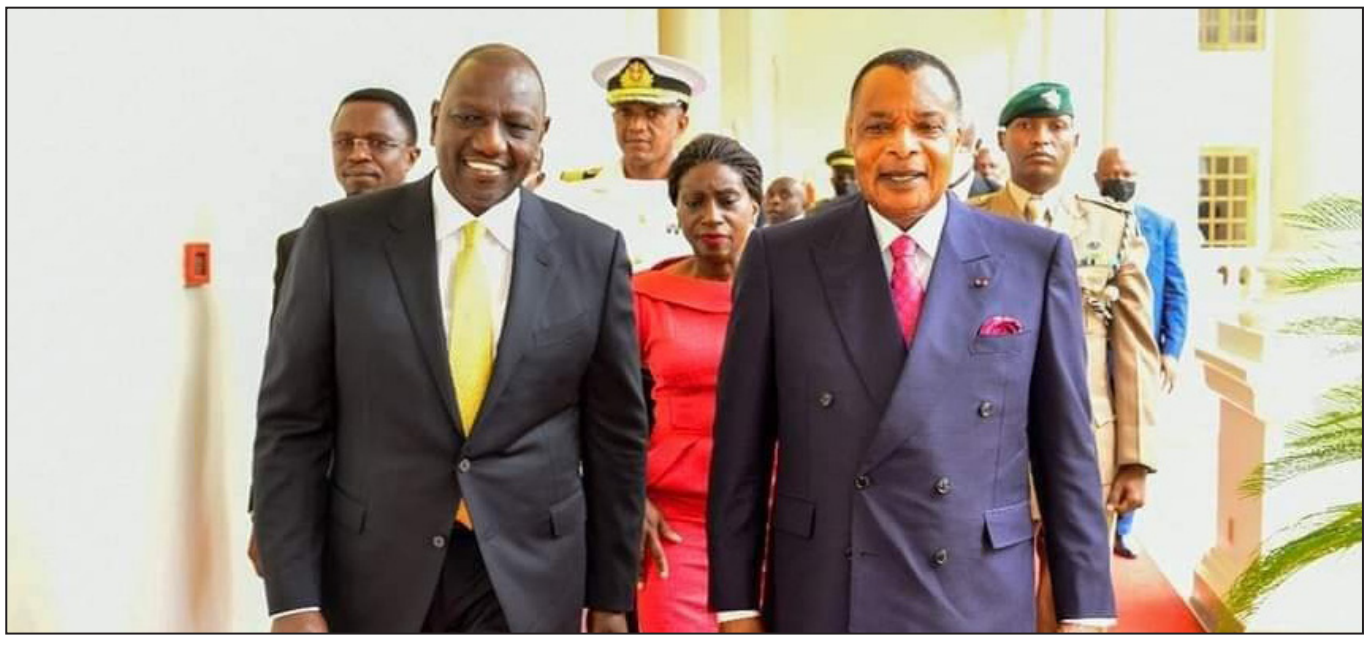
Denis Sassou N'Guesso prend part à l'investiture de William Ruto

Le Président de la République est arrivé à Nairobi au Kenya, le lundi 12 septembre 2022. Et il a pris part, le mardi 13 septembre 2022 à l'investiture du Président William Ruto.

Denis Sassou N'Guesso et son homologue William Ruto

Le Chef de l'État congolais Denis Sassou N'Guesso a pris part mardi 13 septembre dernier à linvestiture du Président kenyan, William Ruto. Le chef de l'Etat congolais est arrivé dans la capitale du Kenya, le lundi 12 septembre 2022 en même titre que plusieurs de ses autres pairs africains. Rappelons que William Ruto,vice-président pendant les deux mandatures du Président sortant Uhuru Kenyatta, a été déclaré vainqueur le 05 septembre 2022 par la cour suprême de justice du kenya. Il devient alors le 5eme Président de la République kényane depuis Jomo Kenyatta, Daniel Arap Moi, Mwai Kibaki et Uhuru Kenyatta.

Willy MBOSSA



Les deux Chefs d'Etat

Audience

Xi Jinping réaffirme sa volonté de contribuer à l'approfondissement de la coopération Chine/Congo.

Avant de s'envoler pour le Kenya où il va assister à l'investiture du Président William Ruto, Denis Sassou-N'Guesso a reçu en audience, ce 12 septembre 2022, l'ambassadeur de Chine au Congo.

Le Président de la République s'entretenant avec l'Ambassadeur de Chine au Congo Brazzaville

Ma Fulin était porteur d'un message du Président Xi Jinping adressé à son homologue Denis Sassou-N'Guesso. Message dont la teneur est l'expression de la volonté réaffirmée du Chef de l'État chinois de poursuivre la coopération déjà riche de plus de cinquante ans entre son pays et le Congo.

"Je viens de rencontrer le Président Son Excellence M. le Président de la République, pour lui transmettre une lettre de son homologue chinois Xi Jinping. Il s'agit d'une réponse à la proposition de projets de coopération faite par Son Excellence M. le Président de la République, concernant la coopération bilatérale entre la Chine et le Congo. Dans cette lettre, Xi Jinping a réaffirmé sa disponibilité de contribuer ensemble avec son homologue congolais, pour faire avancer plus rapidement notre coopération, malgré toutes les difficultés causées par exemple par la Covid 19".

Ma Fulin a rappelé combien a été difficile cette pandémie et ses impacts, ce qui n'a pas empêché les deux Chefs d'État de se contacter fréquemment par correspondance, afin d'oeuvrer davantage en faveur de la coopération bilatérale. En effet, les deux Chefs d'Etat comptent plancher sur des projets futurs.

Audrey Fleur Galiba, Presse présidentielle.

Environnement

Gervais Ludovic ITSOUA, nommé à la tête du premier Hub régional sur la transparence de l'action climatique

C'est au cours de la semaine africaine sur le climat, tenue le 31 août 2022 à Libreville au Gabon que le Congolais de Brazzaville, Gervais Itsoua Madzous a été nommé Coordonnateur du Hub Régional sur la Transparence de l'action climatique pour les pays de l'Afrique Centrale.

Gervais Ludovic Itsoua Madzous

Bénéficiant de la confiance du Président de la commission de cette institution, Gilberto Sapieda Verissimo, expert connu en Afrique centrale et par la communauté internationale dans ce domaine de l'environnement, il a dorénavant la mission de conduire cette institution, la première du genre dans le domaine de l'environnement et des changements climatiques. L'expert congolais devra notamment s'atteler à soutenir l'agenda de la commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) sur le climat. Ce soutien se fera à partir de Douala où se trouve le siège du centre d'application de prévisions climatiques d'Afrique Centrale.

Ce premier Hub au monde confirme le leadership de l'Afrique Centrale et des chefs d'Etat de la CEEAC. C'est un projet régional qui relève d'un accord de partenariat signé, le 30 Août 2021 entre la CEEAC et le bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets. Il est financé à hauteur de 1,2 milliards de FCFA pour une durée de trois ans.

Doctorant en Diplomatie et Relations internationales, titulaire d'un Diplôme d'Etudes Approfondies en Géographie Physique, Gervais Ludovic ITSOUA cumule plus de 25 années d'expérience dans la gestion des projets financés par les bailleurs de fonds, les administrations publiques et les organisations non gouvernementales locales et Internationales de conservation et de gestion durable des ressources naturelles. L'heureux promu a une expérience avérée en matière de transparence sous la CCNUCC pour avoir activement participé, pendant plus de 4 ans, au Groupe Consultatif d'Experts (CGE), chargé du renforcement des capacités des pays en développement en matière de Transparence et de mise en œuvre de leurs obligations.

Des engagements et du plan de travail

L'Ambassadeur Gilberto Da Piedade VERISSIMO, Président de la Commission de la CEEAC et le Docteur Henning WUESTER, Directeur de l'Initiative de la Transparence de l'Action Climatique (ICAT) ont annoncé la mise en place et le lancement des activités du Hub Régional sur la Transparence de l'Action climatique pour les pays de l'Afrique Centrale. Le Directeur de l'ICAT a informé l'opinion de la détermination de son initiative de continuer à soutenir le Hub Régional au cas où il produirait des résultats satisfaisants. Financé à hauteur de 1, 800,000 dollars américains (près de 1,2 milliards F CFA) pour une durée de trois ans, ce projet vise, entre autres, l'accompagnement des Etats membre de la Communauté à travers le soutien de leurs efforts pour construire et améliorer des cadres de transparence durables et complets au niveau national.

Ce Hub Régional, qui est le tout premier de ce genre dans le monde entier, confirme le leadership de l'Afrique Centrale et des Chefs d'Etats dans le domaine de l'environnement et des changements climatiques comme l'atteste le plan de convergence sous régionale sur la conservation et la gestion durable de nos écosystèmes forestiers, les Tourbières, l'économie verte, le fonds bleu etc.

Une initiative louable en faveur du climat

Chaque année, la Convention Cadre des Nations unies sur les changements climatiques organise des semaines de climat dans les différentes régions du monde. Il s'agit d'une plate-forme collaborative unique où les parties prenantes (gouvernements, des organisations non gouvernementales, le secteur privé) se réunissent autour d'un objectif commun de lutte contre les changements climatiques.

En effet, la Commission de la CEEAC et le Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS) ont signé le 30 aout 2021 un Accord de Partenariat, dans le cadre du projet Initiative pour la Transparence de l'Action Climatique. Cet accord vise à mettre en œuvre les activités du projet d'un Hub Régional sur la Transparence de l'action climatique pour les pays d'Afrique centrale qui sera basé à Douala au Centre d'Application de Prévision Climatologique d'Afrique centrale (CAPC-AC).

En tant que pilier de l'Union Africaine, la CEEAC est une organisation internationale qui œuvre pour l'intégration à travers une coopération harmonieuse des pays de l'Afrique central en faisant la promotion et en menant des actions de développement dynamique, dans tous les domaines économique, social et culturel en faveur des Etats membres et de leurs populations.

Les Scientifiques de la communauté internationale sont unanimes pour dire que notre planète est victime des changements climatiques. Nous risquons d'atteindre d'ici peu des niveaux irréversibles des impacts et des changements qui menacent gravement les efforts de développement économique déjà entrepris par nos états. Car, les ressources terrestres ne pourront plus subvenir aux besoins des milliards des hommes et des femmes ainsi que des les générations futures.

Des pistes de solutions envisagées

Pour y remédier, le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), dans son 6e rapport d'évaluation au 3e volume sur « les impacts, l'adaptation et la vulnérabilité », rendu en mars 2022, soit au début de cette année, enjoint le monde à atteindre le pic des émissions de gaz à effet de serre (GES) avant 2025, soit dans moins de trois ans, et de les diminuer de près de la moitié d'ici 2030. Sans ces coupes claires, il ne sera pas possible de limiter le réchauffement à +1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle, ni même à +2°C, donc d'atteindre les objectifs de l'accord de Paris.

Les récentes résolutions prises par la communauté internationale à travers la Convention Climat et l'Assemblée générale des Nations unies sont sans appel sur ce sujet. Elles multiplient des actions et des sensibilisations à cette fin et fournissent des efforts des mobilisations des ressources pour aider l'humanité à faire face à cette urgence climatique.

En lien avec les priorités et les engagements pris par les Etats membres (Angola, Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sao Tomé & Principe et Tchad), la commission de la CEEAC a inscrit ces préoccupations dans son Plan stratégique Indicatif Moyen Terme 2021-2025, adopté le 27 novembre 2020 à Libreville par la XVIIIè Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la Communauté.

Odette Itango

Francophonie

Promotion et détection des jeunes Talents

L'Institut français du Congo IFC, JED Education et bien d'autres organisations œuvrent à la promotion, l'émulation et la détection des jeunes talents. Dernièrement, l'Institut français du Congo dans le cadre du concours Dicta Brazza a décerné plusieurs prix aux heureux récipiendaires. Le lycée « Saint Alphonso » de Massengo, au quartier 3 poteaux, a reçu le premier prix du meilleur texte intitulé : « La vieillesse et la solitude», pour une seconde fois consécutive. Cette prouesse est l'œuvre de l'élève Aïnour Raïna Obambi-Itoko et ses collègues.

Dicta Brazza est un concours qui récompense les élèves de plusieurs lycée de la République à l'issu des épreuves de dictée et la conception d'un texte. L'objectif poursuivi est d'aborder un texte de manière ludique dans le cadre d'une compétition conviviale, d'auréoler la langue française et de tisser les liens étroits de partenariat entre les établissements français et congolais. Il s'agit également de réunir autour d'une même épreuve les élèves issus d'horizons, milieu et culture différente dans un esprit de tolérance et de respect mutuel. Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de la semaine de la langue française et de la francophonie. Elle célèbre les dix mots mis à l'honneur chaque année par cette organisation. Le thème de « la surprise » a été retenu à cette édition des mots retenus qui étonnent, détonnent pour un dialogue au-delà de toutes les barrières sociales ou culturelles.

Une vue des promues et leurs encadreurs

L'autrice du texte original ; AÏNOUR RAÏNA OBAMBI-ITOKO dit tirer l'inspiration de son vécu avec son défunt grand père. Elle n'est pas surprise que son texte soit le meilleur. En Afrique, dit-elle, les grands parents sont vénérés contrairement à d'autres cieux.

Texte primé

LA VIEILLESSE ET LA SOLITUDE

« Je m'en allais à la campagne, attisé de revoir enfin les deux bibliothèques vivantes de ma famille. A mon arrivée, sur une chaise assis, je vis mon aïeul, éperdu dans les nuages. Je lui demandais ce qui n'allait pas. Il me dit : «la solitude mon enfant! ». Alors nous eûmes l'idée selon laquelle il devait jouer au faux malade afin de voir la réaction de ses enfants, perdus dans le train-train quotidien de la ville. Il accepta sans rechigner. Mais la farce pouvant être Divulgachée par ma grand-mère qui est une pie, nous l'éloignions.

Quand toute la famille fut informée, adultes et enfants accoururent aussi vite qu'un troupeau da sanglier. Tous ébaubis de voir le soi-disant malade, ils parlaient de chaque côté tel un tintamarre. Soudain, ma tante dit : « saperlipopette! Je n'aurai jamais cru ça de celui qu'on surnomme le baobab ».L'entendant parler, dans mon coin, je mourrai d'impatience de raconter l'époustouflante surprise. Le soleil se couchant ; grand-mère revint, tenant dans sa main une bouteille de koroto, boisson fétiche de son mari, j'allais l'accueillir.

Voyant la foule devant sa porte, elle s'écria en lâchant la bouteille : « Kaï! Pince-moi! C'est une illusion? Tout ce monde ? ».D'un air sérieux, je la pris par la main et lui dit : « grand-mère, le baobab est couché ».Affectée par la nouvelle et éprise de tristesse, elle se mit à monologuer : « mon mari, le baobab ; celui dont même la fureur de l'éléphant n'a jamais médusé, le voici grabataire ».Entendant cette voix rocailleuse et langoureuse de sa femme, grand-père se releva d'un seul Coup, le sourire décalé, indexant sa famille, il dit : « Je vous ai eu! Si vous me rendiez visite fréquemment, je ne farcerais point ! Car le savez-vous : la solitude est l'ennemie de la vieillesse ».

Raïssa ATSAKA

LCB Bank
GROUPE BMCE BANK

Av. Amilcar Cabral - Brazzaville
Tél:. +242 05 717 11 11 / 242 06 700 48 48
Web : www.lcb-bank.com
B.P.: 2889

DAO : N° 001/DS-DMG/LCB-Bank/2022

RELATIF AUX TRAVAUX DE REAMENAGEMENT DES BUREAUX DU SIEGE DE LA LCB-BANK - BRAZZAVILLE

- LA DATE LIMITE POUR LE DÉPÔT DES OFFRES A ETE PROROGEE

AU 23/09/2022 à 12h00

- LIEU DE RETRAIT DES DAO :

Direction du support LCB-Bank
Avenue Amilcar Cabral
B.P: 2889 - Brazzaville,
République du Congo

- CONDITION DE RETRAIT DU DAO :
100 000 FCFA

LCB Bank
GROUPE BMCE BANK

Av. Amilcar Cabral - Brazzaville
Tél:. +242 05 717 11 11 / 242 06 700 48 48
Web : www.lcb-bank.com
B.P.: 2889

DAO : N° 002/DS-DMG/LCB-Bank/2022

RELATIF A l'AMENAGEMENT DES BUREAUX DU 3EME ET 4EME ETAGE DU BATIMENT R+4 DE L'AGENCE LCB-BANK DE OUENZE - BRAZZAVILLE

- **LA DATE LIMITE POUR LE DÉPÔT DES OFFRES A ETE PROROGEE**

AU 23/09/2022 à 12h00

- **LIEU DE RETRAIT DES DAO :**

Direction du support LCB-Bank
Avenue Amilcar Cabral
B.P: 2889 - Brazzaville,
République du Congo

- **CONDITION DE RETRAIT DU DAO : 100 000 FCFA**

Entretien

Guy Patrick Gondzia : La résolution de nos problèmes nécessite l'unité et un sursaut collectif.

Docteur en pharmacie, récemment élu aux élections législatives de juillet 2022, dès le premier tour, dans la circonscription unique de Dongou avec un score de 85,22%, Guy Patrick Gondzia édifie sur sa vision du développement, au cours d'un entretien avec le Groupe national de presse « La Nouvelle République ».

Honorable Guy Patrick Gondzia

Groupe national de presse « La Nouvelle République » (LNR) : Etant élu avec un score éloquent, quelle est votre réaction par rapport à ce plébiscite ?

Guy Patrick GONDZIA **(GPG) :** D'abord, c'est une satisfaction, puis c'est l'aboutissement d'un travail que nous avons commencé très longtemps, depuis plus de 15 ans, avec des jeunes de ma génération et de ceux qui sont arrivées après moi ; qui sont aujourd'hui des électeurs. Ce travail a apporté ces fruits. Ensuite, c'est une joie qui est manifeste dans la circonscription à travers les populations. On a vu qu'il y avait une symbiose ; que les gens ont été enthousiastes de porter leur suffrage sur ma modeste personne. Enfin, c'est une harmonie reprise ; parce qu'il faut reconnaitre que lors des échéances antérieures, il y'avait toujours quelques frustrations, des déceptions et cette fois-ci, on a vu la lueur de la majorité, la joie de vivre ensemble se faisait lire en eux.

LNR : Honorable ! Nous savons que la Sous-préfecture de Dongou est confrontée à d'énormes difficultés, quelle sera votre priorité, la toute première, en tant qu'élu à l'égard de cette population?

GPG : Les difficultés de Dongou sont celles de toute la Likouala. Il y'a déjà un problème d'accès à l'eau potable. C'est vrai qu'on est arrosé par des rivières dans tous les sens. Là, je parle de l'eau potable consommable par les populations sans qu'elles soient exposées à des maladies infectieuses dues à la qualité de l'eau qu'elles prennent aujourd'hui. Il y'a aussi l'éternel problème de santé. Les centres de santé qui sont dans la circonscription sont pratiquement délabrés. Il manque de personnel qualifié. Il manque le rudimentaire nécessaire, notamment les médicaments, les microscopes, etc. Il manque de tout.

LNR : Honorable, vous évoquez la santé et de l'eau, qu'en est-il de l'école ?

GPG : C'est exact, à Dongou, il y a le problème de la scolarité qui se pose avec acuité. Les écoles n'ont pas d'enseignants qualifiés. Pour comprendre le fond du problème, je vous donne un chiffre sur le travail que nous avions mené. Sur les 23 écoles publiques que compte la Sous-préfecture de Dongou, il n'y a que six enseignants titulaires. Le défi qui nous attend est énorme.

LNR : aviez-vous des esquisses de solutions ?

GPG : Est-ce que nous allons former les enseignants et nous substituer à l'Etat ? Mais non, nous allons faire que le gouvernement prenne aussi ce problème à bras le corps. Nous allons inciter certains diplômés originaires de la contrée, qui attendent d'être employés à la fonction publique, à repartir enseigner dans les écoles moyennant une prise en charge. Bref, nous allons nous réunir pour identifier les problèmes, les priorités, afin d'apporter ensemble des solutions. Et, comment nous allons faire, parce que je n'ai pas la prétention de les résoudre seul. On ne pourra les résoudre qu'avec l'implication des filles et fils de Dongou. Donc, nous souhaitons avoir avec eux une unité collective.

LNR : Est-ce une première expérience pour vous ?

GPG : Bien entendu ! Je suis élu pour la première fois. J'ai déjà été au conseil départemental ; et, vous savez que ce n'est pas le même niveau. C'est un autre défi, une découverte qu'on va voir comme un enfant qui va au CP1. On va à notre début de classe ; naturellement pour la première fois, on a toujours hâte d'y arriver.

LNR : Vous étiez d'abord au Club -2002 PUR avant que vous n'arriviez au Parti Congolais du Travail (PCT), pourquoi ce changement ?

GPG : Pour la petite histoire, je suis d'abord du PCT avant d'aller au Club- 2002 pur, parce que quand nous avons créé le club 2002 en 2002, nous étions tous très jeunes. Ce parti est crée en tant que association pour soutenir le PCT. En rappel, j'étais d'abord le suppléant du député de la circonscription de Dongou de 2002 à 2007. L'expérience du Club -2002 pur, qui est parti de l'association pour devenir un parti politique, a fait que je ne le quitte pas. Nous sommes devenus de fait membres de ce parti, qui est de la majorité présidentielle. Cette formation politique, créée par les hautes autorités du pays, est l'émanation d'ailleurs d'une politique mise en place en 2002 par le président de la République.

LNR : Comment ce retour s'est-il opéré ?

GPG : Il ne nous a pas été difficile de revenir au PCT. D'aucuns diront que c'est suite aux échecs antérieurs, comme candidat du Club 2002. Mais, les résultats sur le terrain étaient loin d'être un échec. Il s'est trouvé que nous avons écouté les conseils et la sollicitation des parents. Cela m'a ramené au PCT et m'a conduit à devenir membre du comité central. Ainsi, ai-je bénéficié de l'avantage d'être investi comme candidat. Donc, pour moi, cela n'a pas été un changement de couleur ni de cap ; mais une continuité.

Propos recueillis par Orland Alain et Carmela MAKITA

IPC
Imprimerie
Papeterie du Congo
www.ipccongo.com
Offset
numérique
Boites cartons
crea
enveloppes
enseigne lumineuse
Département Sécurisation
sérigraphie
Sacs papiers
EPSON
COMPTOIR
PHOENIX MEDIA.COM
economy 31.5"×78"
standard 31.5"×83.25"
premium 33"×83"
www.ipccongo.com
POINTE-NOIRE : Zone du Port à Côté de GETMA
Tél.: +242 06 620 61 61 / 04 406 64 64
Email : pnr@ipccongo.com
BRAZZAVILLE : A côté du Consulat de France
Tél.: +242 04 420 61 61 / 05 720 61 61
Email : bzv@ipccongo.com
KINSHASA : 24, Avenue du Colonel EBEYA, Commune de la Gombe RDC
Tél.: +243 9 9051 88 88 / 8 5328 88 80 / 8 2232 70 00
Email : kin@ipccongo.com

L'entrepreneuriat féminin

Les rues se féminisent

A la criée, ou à l'aide d'un mégaphone, des femmes, jeunes ou adultes, circulent vaillamment dans les quartiers comme dans les marchés. Certaines, enfants au dos, sous le soleil, espèrent écouler rapidement leurs marchandises. Une activité en plein essor au regard de la cherté des produits alimentaires et de la crise économique qui fragilise le budget des ménages.

Aux orties tabliers et casseroles, les femmes congolaises, jeunes filles et adultes, prennent d'assaut les artères et ruelles de la capitale en proposant une kyrielle de marchandises : pains, eau glacée, arachides grillés, ignames, tubercules courges cuits à la vapeur, jus de fruits, jus de bissap ou de gingembre, boucherie ambulante et restauration mobile. Et certaines proposent même des services de lessive rémunérés. La rue ne fait plus peur à la femme, elle lui appartient, elle y investit et s'en approprie, elle se féminise. «Le matin je vends aux puces et l'après-midi, je circule avec mes arachides grillées ou sucrées et quelques fruits que je vends en en fonction des saisons, et je m'en sors plutôt bien » révèleMâGina Loulendo, la trentaine, mère de trois enfants. « Cela fait cinq ans que je vends les poissons, cuisses de poulet dans les ruelles de mon quartier, cette année j'ai aussi initié ma sœur cadette » a laissé entendreMâJosé très appréciée dans les quartiers de Kinsoudi, Barrage et Kinkouari au sud de Brazzaville. Elle se lance dans la rue alors que son bébé n'a que six mois vu que son mari se retrouve au chômage. « Difficile de joindre les deux bouts, c'est alors que j'ai décidé d'aller vendre au marché » a fait savoir ma José qui au bout de trois semaines en a eu marre des faibles recettes journalières.

Après moult réflexions, son bébé au dos, la cuvette sur la tête lourde de poissons, elle fait le tour des quartiers en surnommant les noms des poissons avec un humour propre à elle. Tout de suite, elle séduit les enfants qui la suivent gaiement dans les ruelles et bientôt les adultes tombent sous le charme et deviennent à la longue ses fidèles clientes. *« Le secret c'est d'être inventive et aimable et l'avantage de ce business est que mes clientes sont servies chez elles »* explique ma José, qui n'hésite pas à refiler certaines de ses recettes à ses clientes.*« En sympathisant avec mes clientes, celles-ci me font confiance, ce qui fait que j'écoule rapidement ma marchandise et cela m'arrange vu que je n'ai pas de glacière pour la conservation» »* explique Ma José.

Une femme en pleine activité

Annette Kouamba Matondo

La suite au prochain numéro

Un adolescent sauvé de justesse au cimetière de Moukoundzi-Ngouaka à Kinsoundi

La semaine dernière, au coucher du soleil, un jeune homme d'environ 20 ans a été grièvement blessé par les bandits armés, au cimetière de MOUKOUNDZI-NGOUAKA à kinsoundi.

L'infortuné aurait été sauvé par d'autres citoyens qui empruntent le raccourci qui conduit au quartier MASSINA. Selon les témoins, ce jeune homme emprunte cette voie tous les jours pour se rendre chez sa maman à Massina. Ce jour-là, sur son chemin de retour vers le quartier KINGOUARI où il habite, il est malheureusement surpris par les bandits munis d'armes blanches. Cette horrible scène s'est passée dans l'enceinte du cimetière de MOUKOUNDZI-NGOUAKA, vers l'arrêt JADOT. La victime a suivi des soins intenses à l'hôpital des lépreux, au quartier Barrage pendant que ses gangsters continuent de courir.

Jean Jérémie DIAK

Un transporteur à la brouette détourne près de 150.000fcfa au marché Total

Exerçant une activité de transporteurs informels à l'aide de brouette dit « korokoro », le voleur a disparu avec les achats de ses clientes. Les victimes n'ont eu que leurs yeux pour pleurer.

Cela a provoqué un attroupement autour d'elles en plein marché et attiré l'attention des tenanciers de la boutique d'approvisionnement. Ces commerçants, soucieux de cet acte de vol, qualifié de honteux, ont consulté l'écran vidéo de surveillance dans le but de d'identifier le voleur. Ce dernier qui habiterait au quartier Mayanga a été reconnu. L'un de ses amis a accompagné les victimes à son adresse, mais en vain. Le malfrat aurait pris la clé des champs dans une direction inconnue. La police a ouvert une enquête.

Jean Jérémie DIAK

Urbanisme

Jacques OPANGAULT, un quartier littéralement enclavé

Parmi les quartiers les plus enclavés de Brazzaville, celui de Jacques Opangault occupe assurément le tout premier rang. Pour y aller, il faut non seulement escalader les collines, mais aussi parcourir des labyrinthes qui y servent de voies d'accès. L'avenue des ambassadeurs est la seule voie principale permettant de s'y rendre mais non sans difficultés. De plus le marché et les habitants sont souvent exposés à des actes crapuleux tels que : viole, braquage et meurtre.

Du nom d'un éminent homme politique congolais des années 60, le quartier Jacques Opangault est, comme par ironie du sort, négligé par les pouvoirs publics. Situé dans la zone nord de Brazzaville au cœur d'un relief accidenté et en forme de «Cuvette», ce quartier est circonscrit de l'est à l'ouest par les collines de Ngamakosso et la rivière Mikalou ; du nord au sud par les collines de Massengo, le Domaine Présidentiel et le quartier Mikalou 1. Le point de départ est le terminus de Mikalou où les véhicules et les motos sont stationnés en attente de clients. Amortis pour la plupart, ces véhicules desservent les différents secteurs de jacques Opangault, tels Lounda, Massoumouna, Mayi ya Mosseka, et le secteur de l'école publique « Volonté Populaire » jusqu'au terminus du marché. Les usagers : femmes et hommes sont entassés dans la carrosserie, étouffés et exposés aux violentes secousses des véhicules 4x4. En général, la pratique pour dompter le sable, le ravin et bien d'autres obstacles surtout en saison de pluies comme jadis, se faisait par le transporteur à Ngamakosso avant le bitumage de la rue Ndolo, encore appelée deuxième sortie nord de Brazzaville. C'est en effet un quartier dépourvu de voirie urbaine fiable et viable, pas de voies aménagées, ne fut-ce que latérite. En dehors de la voie construite par les Chinois pour protéger la tuyauterie d'eau. C'est dire qu'il, manque un peu de tout. C'est donc un quartier « coupé » du reste de Brazzaville. Surtout dans la nuit où l'éclairage public est quasi inexistant.

Un quartier exposé à l'insécurité

Lorsqu'un quartier est délaissé, il est évident qu'il soit exposé à tout acte de vandalisme comme des viols ; braquages et meurtres ; devenus hélas ! monnaie courante à Jacques Opangault. Les policiers du commissariat central de kibéliba qui devraient sécuriser ledit quartier, ne semblent pas s'en faire, laissant libre cours au groupe de bandits: bébés noirs, "TV5 de Jacques Opangault" qui proviennent du secteur horizon et le groupe de CASIS, qui attaqué à l'arme blanche les paisibles citoyens sans défense. Certains éléments de ces groupes, très tôt le matin, braquent et violent dans la rue Nganga cocotier,et autres, les femmes commerçantes qui partent acheter le gnetum, ou "coco" en langue nationale ou encore mfumbu l'autre langue nationale; au marché lycée Thomas Sankara. A entendre les populations de ce quartier, le poste de sécurité (PSP) avancé de kibéliba à Jacques opangault dont l'effectif ne dépasse guère dix éléments, est depuis de lustres inefficace. La violence à Jacques opangault est à son apogée à tel point qu'elle a suscitée la psychose au sein de la population qui n'arrive plus à vaquer convenablement à ses occupations. Outre les problèmes inhérents à l'insécurité, trois préoccupations fondamentales taraudent l'esprit des habitants de Jacques opangault à savoir, la construction et le bitumage complet de l'avenue des ambassadeurs, l'éclairage des avenues des rues ainsi que l'approvisionnement des ménages en eau potable par la LCDE, au travers du projet d'Extension en zones périphériques et renforcement du service d'eau potable à Brazzaville PEPS. Par ailleurs, les forces de police et de la gendarmerie sont appelées à multiplier les stratégies et les effectifs de patrouille pour mettre hors d'état de nuire ces malfaiteurs de tout acabit.

Une vue de l'avenue des Ambassadeurs

Delplace OSSETE

Grand banditisme à Brazzaville

Un citoyen ouvre le feu sur un agent commercial à Mfilou

Le meurtrier, muni d'une arme de chasse « calibre 12 » a failli mettre fin à la vie d'un citoyen, qui est admis aux urgences du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHUB).

Cet acte insoutenable s'est produit, le lundi 12 septembre courant, aux environs de 13 heures, dans la rue Ngokama, au quartier Maïté, à Mfilou. Plus de quatre millions ont été emportés par le bandit après qu'il ait grièvement blessé sa victime du côté gauche de la poitrine. L'infortuné NKALA Hermann, est tombé dans le piège du braqueur en plein jour alors qu'il procédait comme de coutume au recouvrement journalier, auprès de ces clients. Selon les témoignages, ce bourreau porteur d'arme de chasse aurait pris l'option de commettre son forfait sur une personne qu'il avait la maitrise. Et, il aurait agi en complicité avec d'autres individus non identifiés. Après son forfait, il a eu la vie sauve en se livrant au poste de police avancée, à la gare de PK. Pour échapper au lynchage du public, il a usé d'une astuce consistant à jeter, arme à la main, des billets d'argent arrachés de sa victime pour distraire ses poursuivants.

Sa victime NKALA HERMANN, conducteur d'une moto, immatriculée 003, agent commercial de crédit MTN, se trouve entre les mains des médecins du CHUB. Le responsable de VM, société partenaire de MTN, alerté de cet accident n'a pu récupérer du fond du sac de son collaborateur que la somme de 36000Fcfa, auprès des agents de sécurité du quartier PK. La population surexcitée a réclamé la mort du brigand. Cela a interpelé la compagnie d'intervention de la police, qui a utilisé le gaz lacrymogène pour dissiper la foule surchauffée. Certaines bouches parleraient d'autres personnes blessées suite à cet incident.

Le meurtrier entre les mains de la police

L'arme du crime

Jean baptiste DIAK

Globaline
EAU DE SOURCE
NEW LOOK
18,9L
Globaline
EAU DE SOURCE
CERTIFIER
ISO
22000
VOTRE SANTÉ, NOTRE PRIORITÉ !
20-01 / 06 698 12 84
contact@globaline.net
www.globaline.net

Mossaka Beach

Un paisible lieu de détente

Situé au bord de la rivière Djiri au quartier Manianga dans la Commune de Kintélé, Mossaka Beach est considéré comme un site touristique de plus en plus fréquenté par les Congolais.

Les touristes

En solo, entre amis, en famille, Mossaka Beach attire de plus en plus d'hôtes en cette période de vacances vu qu'elle propose un programme riche en divertissement. Ballades en pirogue sur le long du fleuve, baignades au bord du site, jeu de pétanque, concerts, les participants n'ont pas le temps de s'ennuyer comme l'a fait noterDaniel Molongadzeyi qui à travers ce site touristique a voulu faire honneur au village Mossaka, son village.Et pour que cela un soit un succès, ce dernier a fait appel à son frère Guy Molongandeyi, Directeur Général actuel du site.

« Une belle initiative car en plus des activités proposées sur place, la randonnée à pirogue allant du site jusqu'au fleuve Congo est au prix de 5000FCFA et du site jusqu'à la rivière Djiri 1500FCFA» a indiqué Sylviane qui vient souvent en weekend avec des amis pour se détendre. De plus a souligné monsieur Daniel, les clients ont la possibilité de manger sur place. *« Le poissonest le menu principal(poisson d'eau douce, poisson étouffé), mais nous proposons d'autres mets tel que et les prix varient entre 5000F CFA et plus »*.

Par ailleurs,si le site connait une belle renommée monsieur Daniel admet que ce n'est pas toujours facile de faire vivre au quotidien un site touristique au Congo. *« Le Congo est doté d'une richesse touristique considérable. Malheureusement il est très difficile pour les acteurs de ce secteurde bénéficier d'une visibilité carleclientreconnait difficilement les efforts fournis par les promoteurs pour les satisfaire, ce qui fait que ces sites restent peu fréquentés»* a indiqué monsieur Daniel.

Résultat plusieurs sites touristiques restent méconnus du public et par conséquent empêchelerayonnement et le développement de ce secteur. *« Il devrait avoir régulièrement un appui à la sensibilisation et à la promotion afin decontribuer à l'essor de ce secteur prometteur »* a suggéré monsieur Daniel.

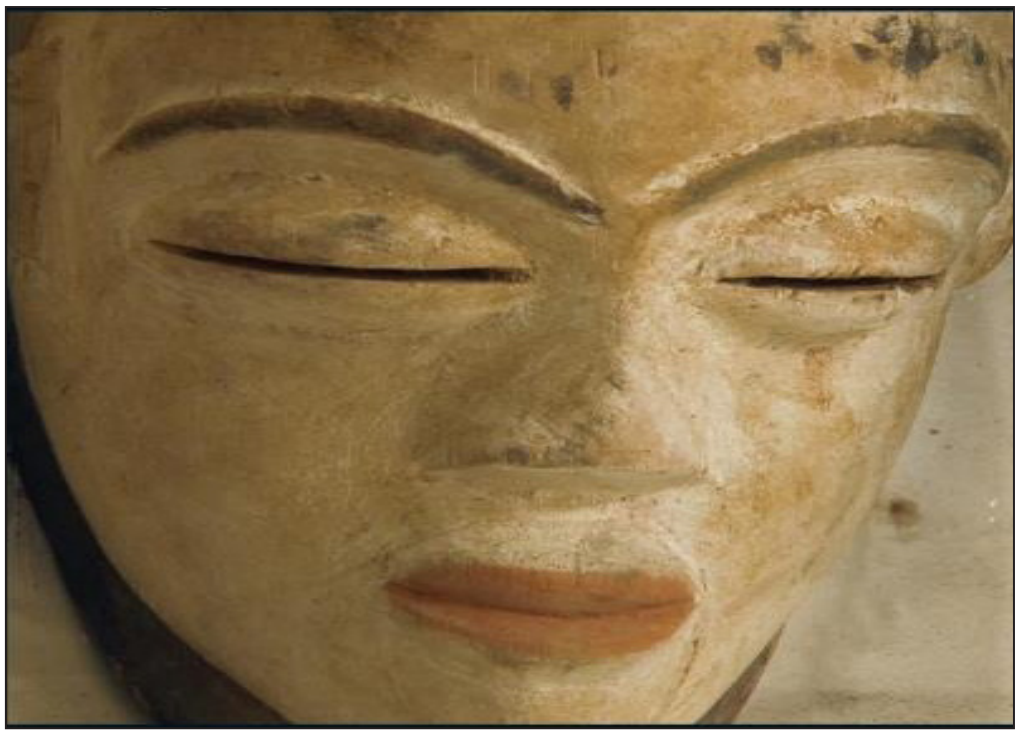
Crée en 2012 ce site qui comptait 30 travailleurs au départ n'en compte plus que 17 aujourd'hui, suiteà la situation sanitaire et économique. Toutefois Mossaka Beach reste un endroit clairement fréquentés par les touristes et aussi quelques congolais, soucieux de s'évader après une rude semaine de travail ou tout simplement l'envie de découvrir des nouveaux horizons.

Nora OTIA

La voix des statuettes,

Un film d'Elzevie Pascale Touloulou Moundélé

Après trois courts métrages (Avec Bachir, film de 46 minutes, Touches de vie, documentaire de 22 minutes en 2012 et Boloko, documentaire de 26 minutes), Elzevie Pascale Touloulou Moundélé s'essaie désormais dans le long métrage. Une initiative qui semble lu réussir avec sa toute première œuvre nommée « La voix des statuettes », film de 1H15 minutes réalisé en 2015.



Une statuette

D'emblée, La voix des statuettes n'est pas spécialement novateur dans son genre. Mais le mérite de Pascale, est d'avoir franchi la barrière en balayant d'un revers de la main les préjugés et mystères que renferment ces objets et son univers, qui sont couramment considérés par une grande opinion congolaise comme mystiques. Voyage donc au cœur du Congo profond et par conséquence exploration minutieuse sur l'héritage ancestral congolais riche de leçons.

Et à ce niveau, La voix des statuettes s'avère comme une incursion dans l'univers du sacré ou la réalisatrice invite le public à découvrir le plus sobrement possible l'histoire du Congo, ses us et coutumes, ses codes et croyances ancestrales.

Symboles de cultes et de rituels, l'auteur essaye de comprendre la signification de ces objets sacrés, elle se s'interroge tout autant sur la mutation que subissent ces statuettes une fois hors du contexte du sacré. Ainsi, cette œuvre est comme une réponse à une interrogation sur une société et sa culture.

Enfin, documentaire de 60 minutes, La voix des statuettes, de la réalisatrice Elzevie Pascale Touloulou Moundélé, est né à la suite d'un constat lors d'une visite effectuée par cette dernière dans le musée de Kinkala plusieurs années plus tôt. « Je suis tombée nez à nez avec trois statuettes qui semblaient m'observer, tout comme je les observais, intriguée par leurs expressivités » a fait savoir l'auteur. Pascale part donc à la découverte de l'histoire des masques et des statuettes. Elle mène un film d'enquête laissant la part belle au cinéma du réel. Elle endosse aussi dans quelques séquences le rôle de personnage. Enfin comme l'a indiqué Jean Mari Barbe, la voix des statuées « est une d'une une plongée anthropologique d'emblée et une histoire personnelle »

Berna Marty

Kronos en marche vers la renommée

« NGA YEYO », son dernier titre fait fureur auprès des jeunes et ses différents passages sur les podiums prouvent à suffisance que l'artiste est sans aucun doute un des chanteurs de rap les plus prisés du moment. Sa recette : un texte, un tempo, du pep, de l'audace, le tout minutieusementconcoctée où l'artiste aborde des questions tel que la jalousie injustifiée, l'unité et bien évidemment l'amour sans haine, ni paroles obscènes comme on a communément coutume d'écouter.

Kronos

La Nouvelle République : Comment est née votre passion pour la musique, est-ce une passion familiale ou est un béguin pour la musique rap ?

Kronos : C'est une passion qui grandit au fil des ans et tous les jours je me perfectionne en écoutant des artistes très prisés de la scène internationale, mais aussi ceux de chez nous. En résumé, j'apprends sans relâche et les retombées sont là et je ne peux que m'en réjouir.

LNR : Depuis quelle année Kronos est dans les arènes du paysage musical congolais ?

Kronos : Depuis 2012, que j'ai commencé avec les petits concerts, shows case et les fans du quartier m'ont soutenu jusqu'au moment où j'ai commencé à sortir ma tête du lot en faisant des grandes scènes d'abord au palais de congrès en 2014, à l'esplanade du stade Eboué lors du concert de La Fouine à Brazzaville et depuis lors je suis sollicité çà et là dans évènements culturels et la dernière en date était lors de la fête de la musique.

LNR: Pourquoi ce choix d'évoluer en solo ?

Kronos : Parce qu'un artiste n'a pas de limite, il n'est pas logé dans un moule donné d'où le choix d'évoluer en solo. Mais à mes débuts j'étais dans les groupes, c'était une belle expérience, mais avec le temps j'ai eu envie de voler de mes propres ailes. Mais parfois mon frère m'accompagne sur la scène.

LNR: Quelle est votre source d'inspiration ?

Kronos : Je dirai Youssoupha, car c'est un artiste qui m'inspire particulièrement. Grâce à lui j'ai pu forger ma propre image et c'est lui qui m'a donné envie de sortir mon premier morceau nommé « CLASH » en 2013. Et de fil des ans j'ai rencontré des artistes qui m'ont tout autant inspiré et m'ont boosté à devenir meilleur, à être plus humble et à donner de mon temps quand cela est nécessaire afin que la musique congolaise aille de l'avant.

LNR: Comment définirez-vous votre musique ?

Kronos : Ma musique est un mixage de ma culture et celle d'ailleurs c'est pourquoi je chante volontiers en lari car c'est ma langue vernaculaire et c'est une langue qui est de plus en plus parlée dans la capitale. Résultat je touche le maximum de personnes et c'est l'un de mes objectifs. Mais n'empêche que je chante aussi en français pour toucher le niveau international. Et puis ma musique évolue et donc quand il faut que je chante en lingala, en kituba, je le fais, je n'ai pas de limite. Et puis quand tu chantes en français les gens t'identifient tout de suite à un chanteur français et ils sont les premiers à te critiquer, c'est pour cela qu'il capitale de garder sa propre originalité.

LNR: Quel massage transmettez-vous dans vos chansons ?

Kronos : Dans mes morceaux, je parle des réalités africaines en me fondant sur mon vécu. En outre j'essaye tant bien que mal de m'adapter à l'actualité afin de satisfaire mon potentiel public et dès fois on peut basculer vers un peu d'impertinence mais fait avec beaucoup de tact. C'est vrai que les plus âgés qui ont écouté du Papa Wemba, Madilu, Franco ne se reconnaitront pas certainement dans ce que je fais, mais je fais en sorte de ne pas tomber dans la grossièreté.

LNR : Que représente la femme pour vous quand on sait la manière dont elle est traitée dans les clips de rap ?

Kronos : La femme occupe la place primordiale, on doit la respecter. Si je suis en vie aujourd'hui c'est grâce à une femme qui est ma mère. Et puis aujourd'hui cela serait indécent et illogique d'exposer des femmes alanguies à moitié nues dans un clip quand on dénonce la corruption, la famine, la guerre ou de jalousie… On le laisse à ceux qui n'ont pas de problème, nous, nous avons un combat à mener, celui de relever notre pays économiquement et culturellement parlant.

LNR: Quelle a été la réaction de vos parents quand ils ont pris que vous vous lanciez dans la musique ?

Kronos : La réaction de mon père était violente à l'époque, pour lui, il était hors de question que je me lance dans cette voie, et surtout dans le rap qu'il qualifiait musique vulgaire et l'associait à la délinquance. Malheureusement pour lui, c'était plus fort que moi et donc au début j'étais obligé de me cacher. Mais on n'étouffe pas une passion elle a fini par éclater. Aujourd'hui, il est plus conciliant, c'est même mon premier fan. Je remercie aussi ma mère qui soutenue et encouragée, par ses conseils et surtout boosté à vivre mon rêve.

LNR:C'est pour quand l'album de Kronos?

Pour le moment j'ai des singles et c'est déjà bien car faire un album au Congo, cela révèle du parcours du combattant, il faut trouver une bonne maison de production, de l'agent, de bonnes personnes…Pour le moment je vais y aller pas à pas, bien fignoler mon travail afin qu'une fois entre les mains du public qu'il soit favorablement accueilli. Je ne vous promets pas, mais cela arrivera, mais en attendant, vous pouvez profiter du feat que j'ai réalisé avec Diesel Gucci « NGA YEYO» qui a joli succès sur les plateformes. Il y a aussi « ENTETE » sorti en 2021, « ERICA », en 2020…

LNR: Tes objectifs à court et long terme ?

Kronos : Tant que je ne vois pas le bout du tunnel, je n'arrêterai pas de travailler, je ferai en sorte que mon travail soit connu tant sur le plan national qu'international. Le chemin peut parfois être broussailleux, mais je débroussaillerai tout sur mon chemin pour que la voix de Kronos soit aussi inscrit parmi les hits parade de la musique du monde. Mais je vous prépare une sélection de mes morceaux, un avant-gout de ce que va être mon album. On croise les doigts !

Propos recueillis par Annette Kouamba Matondo

Judo

Le Congo classé 7e mondial

Le Championnat du monde Vétérans 2022 qui a eu lieu du 08 au 11 septembre à Cracovie en Pologne a connu la participation de Marc Olivier Loufouma, classé septième dans la catégorie des -100Kg, après avoir perdu la demi-finale de Bronze.

Parmi les huit cent trente-sept (837) athlètes issus des 60 pays présents réunis en terre polonaise, le Pontenégrin Marc olivier Loufouma s'est fait remarquer dès son premier combat face au Georgien Giorgi Modebadze qui malheureusement l'a battu par pénalité.

Après repêchage, Marc Olivier Loufouma a créé la sensation à partir de la 11ème minute de combat en battant par Ippon, le Kazakhstanais Didar Akmetzhanov. Cette victoire lui a permis de disputer la demi-finale de Bronze contre l'Azerbaïdjanais VasifIbrahimov.

Ce troisième combat a été de trop pour le judoka du club Tchapi battu, malgré le travail mental de son coach Lobaye Arnaud Bongambé Liyeli.

En trois combats, le bilan de l'unique représentant du Congo à cette grande compétition internationale, à savoir une victoire et deux défaites, lui a favorisé d'être classé septième mondial.

« Je remercie tous ceux qui m'ont soutenu financièrement à travers la cagnotte que j'avais lancée sur les réseaux sociaux afin que je participe à ce championnat. Certes, la préparation n'a pas été à la hauteur, mais j'y ai cru jusqu'au bout. Le résultat est pour moi plus que satisfaisant vu que c'est une première dans l'histoire du Congo, mon beau pays qui occupe dorénavant ce rang. » s'est exprimé Mar Olivier Loufouma.

Notons que ce Vétéran congolais a été engagé par Marien Ngouabi Ikama, pour le compte de la Fédération congolaise de judo et Disciplines associées (Fécoju-Da), suite à sa médaille d'Or glanée en juin dernier au championnat de France des Vétérans.

Paulgy Oko Assandé

Coupe de la Caf

Diables-Noirs se prépare convenablement

Exempté du tour préliminaire de la coupe de la Confédération Africaine de Football (Caf), les jaunes et noirs du président Donald Fylla se donnent corps et âme pour une préparation efficiente afin de ne pas faire piètre figure et mieux entamer la compétition.

Diables-Noirs

En cela, les dirigeants de cette équipe ont opté pour un stage à Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC) où ils ont livré un match amical face à l'équipe Fc. Maniema. De retour au pays, ils ont affronté l'Etoile du Congo toujours en match amical.

Les résultats n'étant pas primordiaux dans cette phase des préparatifs, le coach Clément Massamba rassure sur le niveau de son équipe.

« Nous n'avions pas encore mélangé les nouveaux et les anciens joueurs. La semaine qui va commencer tous seront ensemble y compris les malades qu'on a récupérés. On aura une idée exacte pour dire aux sportifs notre état de santé. Il faudra intégrer les quelques internationaux que nous avons qui sont guéris des différents maux qu'ils avaient. », a - t-il déclaré.

Pour fixer l'opinion sur le niveau des mesures prises en vue de futures chances de l'équipe, le coach s'est dit confiant.

« Je pense que l'espoir est là. Aujourd'hui en attaque, on n'a pas trop de souci parce qu'on a assez d'excentrés et assez d'attaquants qui vont vite. Il reste à jouer beaucoup de matches amicaux au niveau international. Car, un seul match ne suffit pas, il en faudra deux ou trois. A ce moment là, nous allons décomplexer les jeunes et avoir une idée fixe de notre équipe », a- t-il confié.

Aux mordus du football en général et ceux des diablotins en particulier de soutenir cette équipe qui va entrer en compétition le mois prochain.

Luze Ernest BAKALA

Ligue des champions de la Caf

L'as Otohô sur une corde raide après sa défaite à Cape Town

Le représentant congolais à la ligue des champions, As Otohô, qui a fait le déplacement en Afrique du Sud pour sa première sortie en match aller du tour préliminaire face à l'équipe de Cape-Town city a été battu par 2 buts à 0 le samedi 10 septembre 2022 , en terre sud-africaine.

Au cours de cette rencontre As Otohô s'est bien comporté à la première période où les deux équipes se sont séparées par un score de 0-0. Revenus des vestiaires, les poulains de Julien Met n'ont pas résisté à la fougue de l'attaque adverse. A la 51ème minute par inattention de la défense, Taahir Goedeman a inscrit le premier but sud africain avant d'encaisser le deuxième à la 60ème minute par l'entremise de Mark Van Heerden. Jusqu'à la fin de la rencontre plus rien n'a été marqué. Ces deux buts mettent en danger As Otohô qui doit se multiplier en quatre pour éviter l'élimination. Aura-t-elle la possibilité du remotada. Une rencontre que As Otohô doit remportée coute que coute par 3 buts d'écart au risque d'être écarté de la compétition dans ses propres installations au match retour le 18 septembre 2022 au Stade Alphonse Massamba-Débat.

As Otohô

Auront-il les moyens de sa politique afin de passer se cape? Weet in si

L.E.B

Football

Dimitri Bissiki Maniokélé alias Kecha signe au Fc Saint Eloi Lupopo pour troissaisons.

Le latéral gauche congolais Dimitri Bissiki Maniokélé alias Kecha,âgé de 31 ans, le plus régulier du championnat national de footballquitte l'As Otohô après près 10 ans passé dans le club du président Maixent Raoul Ominga. Après de loyaux services rendus, l'ancien sociétaire de Pavhel Ndzila s'est envolé pour la République Démocratique du Congo pour une durée de 3 ans.

C'est pour la première fois que le célébrissime latéral gauche des Diables-Rouges sort du pays pour découvrir un autre championnat autre que celui du Congo.

Luze Ernest BAKALA

CANAL+

UNE SERIE CANAL+ ORIGINAL

LE FUTUR EST À NOUS

LEUR QUOTIDIEN VA DEVENIR LE VOTRE

DISPONIBLE EXCLUSIVEMENT
DES LE 05 SEPTEMBRE 2022

06 877 92 92
(COÛT D'UNE COMMUNICATION LOCALE
SELON VOTRE OPERATEUR FIXE OU MOBILE)

CANAL+ CONGO